

# PARIS – CAPITAL OF MODERNITY

*Bericht über das Spring Seminar für junge  
chinesische Kunsthistoriker/-innen am DFK Paris,  
9.-26. Mai 2017*

*Rapport sur le Spring Seminar destiné aux jeunes  
historiens d'art chinois au DFK Paris,  
9-26 mai 2017*

Zum ersten Mal veranstaltete das DFK Paris ein Spring Seminar für chinesische Nachwuchswissenschaftler/-innen, die Dank der großzügigen Förderung der Getty Foundation im Rahmen ihres Programms *Connecting Art Histories* realisiert werden konnte. Das Projekt des Seminars schreibt sich in die Erweiterung der geografischen und methodischen Ausrichtung des Instituts ein, die unter anderem mit dem Forschungsschwerpunkt *Travelling Art Histories. Transregionale Netzwerke im Austausch zwischen Lateinamerika und Europa* mittlerweile fest verankert wurde. Auch mit dem Spring Seminar geht es um eine Öffnung des Faches für eine globale Perspektive, jedoch zielt sie nicht darauf ab, den Blick der westlichen Kunstgeschichte zu erweitern, sondern chinesische Kunsthistoriker/-innen mit westlichen Artefakten und Sichtweisen vertraut zu machen.

In Kooperation mit Shao Yiyang, Professorin für westliche Kunst an der Central Academy of Fine Arts (CAFA) in Peking, fand zunächst ein vorbereitendes Treffen aller Teilnehmer/-innen in Peking statt. Für die insgesamt 18 chinesischen Doktorand/-innen und Postdocs bot das vom 9. bis zum 26. Mai 2017 in Paris organisierte Seminar Gelegenheit, sich mit kunsthistorisch relevanten Forschungseinrichtungen in Paris, verschiedenen methodischen Herangehensweisen der westlichen Kunstgeschichte sowie deren Objekten vertraut zu machen. An den Werken, zu denen die chinesischen Kolleg/-innen im Allgemeinen keinen oder nur einen sehr eingeschränkten Zugang haben, galt es auch, die westlichen Konzepte von Originalität zu diskutieren, die sich von chinesischen Vorstellungen grundsätzlich unterscheiden. Neben der intellektuellen Aneignung der Gegenstände ging es weiterhin

Das DFK Paris a organisé pour la première fois un Spring Seminar destiné à de jeunes chercheurs chinois, qui a pu avoir lieu grâce au généreux soutien de la Getty Foundation, dans le cadre de son programme *Connecting Art Histories*. Le projet de ce séminaire s'inscrit dans la politique d'ouverture des perspectives géographiques et méthodologiques du Centre, notamment ancrée dans l'axe de recherche *Travelling Art Histories. Réseaux transrégionaux entre l'Amérique latine et l'Europe*. Si le Spring Seminar participe lui aussi d'une logique d'ouverture de la discipline vers une perspective mondiale, son objectif n'est toutefois pas d'élargir le regard des historiens de l'art occidentaux, mais de permettre aux chercheurs chinois d'appréhender les productions artistiques et les approches de cette partie du monde.

Une rencontre préparatoire, organisée en coopération avec Shao Yiyang, professeure d'art occidental à la Central Academy of Fine Arts (CAFA) à Pékin, a tout d'abord eu lieu avec tous les participants à Pékin. Pour les 18 doctorants et post-doctorants chinois, le séminaire organisé à Paris du 9 au 26 mai 2017 constituait l'occasion de se familiariser avec les organismes de recherche parisiens impliqués dans le domaine de l'histoire de l'art, ainsi qu'avec les différentes démarches méthodologiques de la discipline dans le monde occidental, et de découvrir les objets correspondants. Le face-à-face direct avec les œuvres d'art occidentales, auxquelles nos homologues chinois n'ont généralement pas accès, ou seulement de façon très limitée, a par ailleurs permis de discuter de la notion d'original, qui revêt en Chine une signification totalement différente de celle qu'elle a dans la culture occidentale. L'événement avait pour objectif, outre l'assimilation intellectuelle des objets, de livrer un aperçu

Chinesische Nachwuchs-wissenschaftler/-innen der Frühjahrsakademie besuchen das Musée d'Orsay  
 Les jeunes chercheurs chinois du Spring Seminar visitent le musée d'Orsay  
 © Sophie Boegly/musée d'Orsay

darum, einen ganzheitlichen, alle Gattungen und Medien umfassenden Blick auf die Kunst der untersuchten Epoche zu vermitteln. Hier lag durchaus eine Herausforderung der Akademie, denn an den chinesischen Universitäten werden die Geschichte der Malerei und die Geschichte der Architektur in unterschiedlichen Departements unterrichtet, ohne dass eine Verbindung zwischen den beiden Künsten hergestellt würde.

Mit dem Thema *Paris – Capital of Modernity* vermittelte das Seminar eine umfassende, gattungs- und medienübergreifende Idee der Moderne und verortete diese im Stadtraum von Paris. Angesichts der Herausforderungen der Industrialisierung und den damit einhergehenden städtebaulichen und infrastrukturellen Veränderungen entwickelte sich die französische Hauptstadt zu einem Paradebeispiel der westlichen Moderne. Zwischen der ersten und letzten Pariser Weltausstellung, 1855 und 1937, verortet, setzte das Programm am Beginn einer neuen, der Moderne gewidmeten Ära ein und schloss mit einem Ereignis, das das Aufkommen totalitärer Systeme am Vorabend des Zweiten Weltkriegs und einer dezidiert antimodernen staatlichen Selbstdarstellung markiert.

Unter der Leitung von Thomas Kirchner und Sophie Goetzmann fanden im Rahmen des Programms Seminare, Museumsbesuche, Besichtigungen zentraler Orte der Pariser Moderne sowie Abendvorträge statt, für die Hollis Clayson (Northwestern University) und Jean-Louis Cohen (New York University) gewonnen werden konnten. Zum Gelingen der Akademie trug wesentlich die Unterstützung durch die Pariser Museen, insbesondere des Musée d'Orsay, des Musée de l'Orangerie, des Musée Picasso und des Centre Georges Pompidou, bei.

totalisant, intégrant tous les genres et tous les médias, de l'art de l'époque considérée. Il s'agissait là d'un véritable défi pour ce Spring Seminar, car, dans les universités chinoises, l'histoire de la peinture et celle de l'architecture sont enseignées par des départements différents, sans qu'aucun lien ne soit établi entre les deux domaines artistiques.

À travers le thème *Paris – Capital of Modernity*, ce séminaire a transmis une vision globale, interdisciplinaire et transmédiatique de la modernité, et a situé celle-ci dans l'espace urbain parisien. Face au défi de l'industrialisation et aux transformations urbaines et infrastrukturelles qui en ont résulté, la capitale française est devenue l'exemple par excellence de la modernité occidentale. Le programme, qui couvrait la période située entre la première Exposition universelle parisienne en 1855 et la dernière en 1937, s'ouvrait sur le début d'une nouvelle ère dédiée à la modernité et s'achevait sur un événement marquant l'avènement des systèmes totalitaires à l'aube de la Seconde Guerre mondiale et d'une autoreprésentation de l'État résolument antimoderne.

Le programme, placé sous la direction de Thomas Kirchner et Sophie Goetzmann, comprenait des séminaires, des visites de musées et de lieux incontournables de la modernité parisienne, ainsi que des soirées conférences, avec des interventions de Hollis Clayson (Northwestern University) et Jean-Louis Cohen (New York University). Le soutien des musées parisiens, notamment le musée d'Orsay, le musée de l'Orangerie, le musée Picasso et le Centre Georges Pompidou, a joué un rôle déterminant dans la réussite de ce Spring Seminar.

